

# FAIS PARTIE D'UN CLUB !

Par Yvonne Maingey

J'ai commencé à participer à des activités environnementales quand j'avais 11 ans. A l'époque, les gens de mon pays, le Kenya, étaient scandalisés par le massacre de centaines d'hectares de forêts pour les besoins de l'urbanisation. Cela m'a touchée, et mes parents m'ont incitée à créer un club de protection de l'environnement dans mon école primaire. Plus de 45 élèves s'y sont inscrits. Nous avons organisé des nettoyages de l'école et de ses environs, collecté des fonds pour acheter des poubelles pour l'école, dessiné des affiches et organisé des tas d'activités passionnantes pour encourager les gens à adopter des comportements plus écophiles. Suite au succès rencontré par notre club, nous avons été invités à participer à des conférences et à des ateliers du PNUE à Nairobi, où nous faisons partager nos réussites à d'autres enfants kenyans.

Lors d'une conférence, une chaîne de télévision m'a remarquée, et elle m'a invitée à présenter une émission pour enfants sur l'environnement : conseils et reportages, récits influencés par nos cultures, entretiens de jeunes écologistes et rubriques pédagogiques. Depuis, j'ai participé à plusieurs conférences environnementales internationales et rencontré de nombreux écologistes importants et enthousiasmants. Et je viens d'être élue Conseillère pour l'Afrique au Conseil consultatif Tunza. En cette qualité, j'ai mis en place un réseau régional, participé au Projet des jeunes sur l'Avenir de l'environnement en Afrique et aidé le Bureau régional pour l'Afrique à créer une page « jeunesse » sur son site Internet et dans son réseau d'actualités.

La pauvreté est un des plus gros problèmes de l'Afrique. Plus de trois

Africains sur cinq survivent avec moins d'un dollar par jour et ne parviennent pas à couvrir leurs besoins fondamentaux comme la nourriture, le logement ou l'éducation. Chaque jour, le VIH/sida fait plus de 400 orphelins. L'environnement n'est pas une priorité, car les Africains pensent qu'ils ont d'autres problèmes plus importants à régler dans l'immédiat. Pourtant, la pauvreté et l'environnement sont étroitement liés. Ce sont deux facteurs essentiels à prendre en compte dans le développement.

Nous possédons une faune extraordinaire, des plages magnifiques et des paysages à couper le souffle. Chaque année, les touristes dépensent des sommes importantes pour venir admirer l'environnement africain. Mais si nous ne protégeons pas ce que nous avons la chance de posséder, les touristes ne viendront plus et nous perdrons une source importante de revenus et de devises étrangères. L'eau que nous buvons et les aliments que nous mangeons viennent de l'environnement. Si nous voulons atténuer la pauvreté, il faut commencer par protéger l'environnement - et ça, c'est bien une question de développement !

En mettant l'accent sur l'importance de ces liens, les jeunes peuvent vraiment faire évoluer les choses. L'éducation mutuelle et le partage des informations et des expériences sont parmi nos outils les plus efficaces. Les Objectifs de développement pour le millénaire



Yvonne Maingey - La Conseillère Tunza pour la jeunesse en Afrique lors de la Retraite mondiale des jeunes Tunza à Nairobi (2005).

photo : PNUE

représentent un immense pas en avant. Ce sont surtout des orientations générales destinées aux gouvernements, mais il faut absolument que nous participions à la sensibilisation à ces objectifs et, le cas échéant, à leur réalisation.

D'ici à 2015, c'est nous qui prendrons les décisions. En participant dès aujourd'hui au processus, nous aurons de bien meilleures chances de voir les objectifs devenir réalité.

Le Mahatma Gandhi a dit que nous devons être le changement que nous souhaitons voir se produire. Cela signifie que c'est à nous de montrer l'exemple et de commencer à agir dès maintenant.

Faisons entendre nos voix. Nous devrions connaître les ODM par cœur et mettre au défi les gouvernements de les réaliser. Plus de la moitié de la population mondiale est constituée de jeunes. Nous avons donc un rôle primordial à jouer. Il faut ABSOLUMENT que nous nous engageons.



photo : A. Brown/PNUE/Topham



photo : K. Cushn/PNUE/Topham



photo : B. Weisbart/PNUE/Topham